

1977

Carmel

Préparée en 1976

Homélie de la fête du Saint Sacrement Année C

Dieu aime chacun

Saint Pie X 1989⁽⁴⁾

Une brelis, une seule brelis perdue nous
sont... À près tout, tant pis, il en reste
encore 99. Et puis, cette brelis, si elle
est partie, si elle n'est pas perdue, c'est ^{peut-être} ~~bien~~
de ma faute. ^{Alors} Il faut à elle de revenir,
mais on ne va pas courir après
^{logique froide}
logique mathématique, peut-être. Mais
pas logique de l'amour (si l'on peut ainsi par-
ler). Regardez donc ces parents dont un
fils, une fille a quitté la maison sans
laissa d'adieu : démarches de toutes sortes,
avis de recherches... ne vont-il pas tenu
ciel et terre pour retrouver leur enfant
même si il y a 3, 4, 5, 6 autres, à la
maison. Un seul manque et cela leur est
insupportable.

(4) J'ai perdu la page 2 par suite d'une destruction

Aurions-nous pensé, aurions-nous pu savoir, si cela ne nous avait pas été dit, si cela ne nous avait pas été montré en Jésus, que pour Dieu, soit pour Dieu, l'Étendue, le Tout-Puissant, c'est tout pareil et combien plus ! Dans l'immensité et la diversité de la création, dans la foule innombrable des hommes, cent d'heu, d'aujourd'hui, de demain, il tient à chacun, il aime chacun, chacun a un prix pour lui. Ce chacun peut très bien ne pas être intéressant — et, fondamentalement (St Paul nous l'a dit dans la 2^e lecture) c'est le cas de chaque homme, notre cas — ce chacun peut avoir fait lui-même son malheur et s'obstiner à y rester : Dieu ne s'y résigne pas.

St Paul nous l'a dit avec justesse

28

Quelqu'un qui il a créé, quelqu'un
pour qui il a donné tout, son Fils,
comment vous - vous qui il ne le cherche pas
jusqu'à ce qui il l'a trouvé. C'est tout
l'Évangile qui il fondait nullement pour le
vrai, cela, illustré en Jésus et par
Jésus, accusé justement d'être l'ami
des pécheurs, des gens de rien de tout.

Frères et sœurs : ainsi est Dieu.
Il nous aime, chacun. Il nous re-
cherche, il nous ramène. Soyons-en
convaincus ; soyons à l'amour de Dieu
pour nous, pour ce monde, pour tous les
hommes et nous nous regarderons nous-mêmes,
et nous regarderons les autres et nous
~~soyons~~ regarderons le monde, les événements
d'un autre regard, c'est sûr.

Savoir que l'on est aimé", celle changeant tout, vous le savez bien. S'il est avant de terminer entièrement besoin, pour vous convaincre, je citerai deux un fait, un fait que je tiens de la personne même qui l'a vécu. Cette personne allait visiter régulièrement un vieillard à l'hôpital de Lorient et les conditions d'hospitalisation, à ce moment-là, n'étaient pas bien favorables. On voit qu'un jour, tout est changé : lorsque notre visiteuse trouve le vieillard dans une chambre toute propre et même agréable. Alors elle s'extasie : "Comme c'est bien, comme vous allez être heureux ici !". Pas de réaction du vieillard. Étonnement, bien sûr, de la visiteuse : "Quoi, ça ne va pas ? Qui y a-t-il donc ?" Et le vieillard de répondre en désignant sa chambre

"Où est-ce que ce peut bien faire tout cela puisqu'on ne nous aime pas davantage" 5

Voilà): l'homme ne vit pas seulement de pain. Il y a quelques années, des enfants affamés du Biafra sont morts de faim devant des montagnes de nourriture p. c. q. pour mangier, ^{influent} pour leur en donner l'envie, il leur faut sentir l'amour d'une mère, ^{mais ils n'avaient plus} qu'ils l'avaient perdue. Ils mourraient de faim, on leur ait alors de ne pas être aimés.

C'est ainsi : nous avons besoin d'être aimé et cet amour, celui que Dieu nous porte, ne nous manque pas, ne nous manquera jamais même si nous sommes le bâlis qui se perd pour ne point. Que cette fête du Coeur du Christ soit pour nous l'occasion de partager encore la conviction de St Jean: Nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru." Ainsi (1 Jn h.16
Tr. B.J.)

L'amour de Dieu ne nous manquera jamais ... même si nous sommes le pélic qui s'est pendue par sa faute.

Que cette fêt du Coeur de Jésus soit pour nous l'occasion de nous affirmer dans la conviction de l'apôtre St Jean :

"Nous, nous avons rencontré l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru"

(1 Jn h. 16
traduction B.J.)

: regarder retourner

Pour une seule brebis

Une brebis ... une seule brebis perdue sur cent ...

Après tout, tant pis ! Il en reste encore 99 !

Et puis, cette brebis, si elle est partie, si elle est perdue
c'est peut-être de sa faute.

Alors, libre à elle de revenir :

on ne va pas courir après ! ...

Logique ... logique mathématique, peut-être,
logique de la raison, mais - si l'on peut aussi parler -
pas la logique du cœur, pas la logique de l'amour !

Ils le savent bien, ces parents dont un fils, une fille
a quitté la maison sans lainer d'adresse :
démarches de toutes sortes, ^{article de la journaliste} ravis de recherche
publication de photo... etc...

ne vont-ils pas remuer ciel et terre pour retrouver
celui, celle qui est partie(e)

même s'il y a trois ou quatre frères ou sœurs à la maison:
un seul manque et cela est insupportable !

Aurions-nous pensé, aurions-nous pu savoir
si cela ne nous avait pas été dit, si cela ne nous avait pas été
montré en Jésus,-

que, pour Dieu, oui pour Dieu l'Éternel, le Tout-Puissant
^{plein de beatitude en lui-même}
- c'est tout pareil et combien plus

Dans l'immensité et la diversité de la création,
dans le fond innombrable des hommes

cent d'ici, cent d'aujourd'hui, ceux de demain, Trouve,
il tient à chacun, il aime chacun, dans la situation où il se
chacun a du prix pour lui (on le voit)

Ezéchiel nous le disait, dans la 1^{re} lecture, en faisant parle
le Seigneur comparé à un berger :

"La brebis perdue, je la chercherai; l'égarée, je la ramènerai;
Celle qui est blessée, je la soignerai; celle qui est faible
je lui rendrai des forces;

Celle qui est vigoureuse, je la garderai."

Où, chacun est objet de l'attention aimante de Dieu
selon la racine et la racine du mot
alors même que ce chacun ne mériterait pas cette attention.

Et fondamentalement, n'est-ce pas le cas de chaque homme,
notre cas?... de ne pas mériter cette attention?

St Paul nous le dirait dans la 2^e lecture, avec constance:

"Capable de rien, coupables, pécheurs, ennemis de Dieu"

Le voit, nous l'avons entendu, les termes qui ^{radicalement} emploie
pour dire notre condition de "PERDUS" ^{d'origine} en suite du péché

Et si chacun en a rapporté, par son péché,

à cette condition première,

si chacun a fait son malheur jusqu'à s'obstiner dans le mal,

Dieu, lui, ne se révigne pas à cette situation de "perdu"
il ne peut en prendre son parti.

Alors il se met à la recherche de l'homme: //

Dieu se mettant à la recherche de l'homme: n'est-ce pas là
tout le contenu de la révélation biblique?

Dieu qui intervient dans l'histoire, pour sauver.

En devenir Dieu et suprêmement en se faisant homme,
Dieu, Dieu... et homme en tout semblable à nous
— où il est ception du péché.

Le voici donc ^{puis qu'il faut être chrétien} Dieu-avec-nous, Dieu proche de nous, Jésus de Nazareth
venu, comme il le dit, "donner sa vie en rançon pour la multitude"
Mais pas une multitude où chacun disparaît dans le nombre,
pas une multitude où les visages se confondent dans l'anonymat.
Non! C'est justement pour dire que chacun est regardé,
que chacun est considéré, que chacun a du prix
et sans aucune considération pour ce qu'il peut valoir en lui-même
que Je n'en ^{ouï, c'est pour cela} raconte la parabole de la bête perdue,
et recherchée.

Ainsi est Dieu, Fait, toujours!

Comme nous le dit la liturgie de cette fête, empruntant au ps 32

"D'âge en âge le pensier de son cœur
sont de délivrer de la mort ceux qui espèrent son amour,
et de les garder en vie sous forme de familles"

Dans la prière d'ouverture, l'Eglise nous a fait dire
— qui en vénéraient aujourd'hui le cœur du Christ
nous disons les merveilles de l'amour de Dieu pour nous"
Nous pouvons préciser, comme ^{me} semble-t-il, la liturgie
de ce jour l'autorise et même y conduit:

"les merveilles de l'amour de Dieu pour chacun, chacun nous"
Que chacun ^{de nous} en soit ^{donc} persuadé:

Ce n'est pas le fait d'être ou de devenir
la brebis qui s'éloigne ou, même, qui se perd par ma faute
qui peut nous faire douter de cet amour, amour de miséricorde, toujours
encore moins, qui peut nous conduire à ne plus y croire.
Car c'est quand il est interpellé au moment où il s'intéresse

^{Jésus} à Matthieu, le publicain,
qu'il déclare : "Ce ne sont pas les gens bien portants
qui ont besoin du médecin, mais les malades.
Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs" (Mt, 9, 12)
Ce qu'il dira encore quand il ira visiter Zacheï :
"En effet, le Fils de l'homme est venu chercher
et sauver ce qui était perdu" (Lc, 19, 10)

Fait S, en toutes circonstances, croyons-le pour nous
et croyons-le pour les autres,
tenant à notre compte ce que St Jean écrit
dans sa première lettre :

"Nous, nous avons reconnu et nous avons cru
que l'amour de Dieu est parmi nous :

Dieu est amour" (1 Jn, 4, 16)

Amen.